

LA GRANDE RECONSTRUCTION : *LE FARDEAU DES JOURS* DE LÉON BOCQUET, *LA NOUVELLE* *ÉPOPÉE* DE JOSEPH-HENRI LOUWYCK, *LA MORT CASQUÉE* DE FLORIAN-PARMENTIER

Paul RENARD

La Première Guerre mondiale ne s'est pas arrêtée le 11 novembre 1918 dans les régions septentrionales de la France. Il a fallu, en effet, une longue période de reconstruction (c'est le terme officiel qui englobe tous les travaux de remise en état d'une région sinistrée). Alors que la mémoire littéraire a retenu des romans qui retracent les combats de la guerre, principalement *Le Feu* (1916) de Henri Barbusse, *Les Croix de bois* (1919) de Roland Dorgelès, *La Peur* (1930) de Gabriel Chevallier, elle a oublié ceux qui évoquent la reconstruction : ainsi, on connaît peu *Le Réveil des morts* de Dorgelès (1923)¹ et pas du tout *Le Fardeau des jours* (1924) de Léon Bocquet², *La Nouvelle Épopée* (1925) de Joseph-Henri Louwyck, *La Mort casquée* ou *la Paix à l'ombre de la guerre* (1931) de Florian-Parmentier³.

1 — Nous ne tiendrons pas compte de ce roman qui se déroule en Picardie. Il a beaucoup de points communs avec les trois romans que nous étudions, qui, eux se déroulent dans le Nord de la France. Il est disponible aux Éditions du Trotteur ailé (2010). Étant donnée la notoriété de Dorgelès, il n'est pas impossible qu'il ait influencé Bocquet, Louwyck et Florian-Parmentier.

2 — Voir néanmoins deux articles de Janine Hache : « *Le Fardeau des jours* de Léon Bocquet », *nord'*, n°20, décembre 1992, p. 23-29, et « Léon Bocquet : d'un roman à l'autre... d'une guerre à l'autre », *nord'*, n°41, juin 2013, p. 21-26.

3 — Les historiens ne semblent pas non plus avoir attaché beaucoup d'importance à la Reconstruction. On exceptera la quatrième partie, « Sortir de l'occupation », de *La France occupée, 1914-1918*, de Philippe Nivet, Armand Colin, 2011 (cet ouvrage est consacré aux Ardennes, au Nord, au Pas-de-Calais, à la Somme, à